

Ma mie / Mamie / M'amie mimi

Ce matin d'août là, alors que le thermomètre affichait déjà, à 9 heures / h, soixante-dix-sept degrés Fahrenheit, je me suis levée, ravie en pensant à ma Rose. En effet, j'avais obtenu mon troisième rendez-vous avec cette sylphide de Cîteaux-l'Abbaye, que j'avais rencontrée nuitamment dans un night-club du X^e / 10^e. En mon for intérieur, j'espérais bien engager une relation saphique des plus épanouies / épanouie.

Après m'être soigneusement apprêtée, je suis arrivée à midi pile-poil devant la policlinique Baudelaire, dispensaire d'où ma belle Côte-d'Orienne / Côte d'Orienne ne devait pas tarder à sortir. Des anecdotes médicales, combien elle m'en avait racontées / raconté ! Je me rappelle ces sans domicile fixe à la voix de mêlé-casse / mêlé-casse / mêlé-cass, dont les pieds tors étaient enlaidis par des onychomycoses, qu'elle avait admis pour hémoptysie / hémoptysies, et qui se sont vu prescrire de l'isoniazide, très utilisée pour chasser le Koch de la cage.

Sitôt ma bien-aimée libérée de son serment d'Hippocrate, elle et moi nous sommes dirigées vers notre première destination : le zoo de Vincennes. Grâce aux pièces quasi neuves, sans aucun frais, que mon dab / dabe m'avait données, nous nous sommes acquittées des frais d'entrée exorbitants, puis ébaudies devant différents représentants du règne animal : saïs en rut, atèles et faune ophidienne provenant des continents africain et américain, six labbes et moult / moulties jolies foulques piaillant autour d'un plan d'eau souillé par les fèces d'iceux, ou encore maint eyra s'égaillant autour d'angiospermes semper virens.

Il était 18 heures / h passées. Nous nous étions suffisamment rincé l'œil grâce à Dame Nature et notre hypothalamus nous invitait à nous nourrir ; aussi nous sommes-nous rendues dans un café-restaurant intra-muros. Là, un loufiat, jeune keum à la raie nette arborant au sein des écussons cuisse de nymphe émue, dont le stress, l'anxiété, l'angoisse nécessitait, à mon sens, la prise d'un bêtabloquant, voire d'une phénothiazine, nous apporta nos plats. Sur notre table se sont ainsi succédé du carpaccio de ouananiche - « grrr », maronneront d'aucuns tout ouïe, en entendant cet hyponyme -, du haggis accompagné d'une purée de bintjes et, montmorency sur le gâteau, des poires Belle-Hélène servies dans des coupes infundibuliformes. Durant ce festin, billevesées alternèrent avec débats de haut vol sur la philosophie nietzschéenne ou les différends entre ce troll de la Maison-Blanche / Maison Blanche et Kim Jong-un / Kim Jong-Un... Je consultai ma montre high-tech et constatai qu'il était grand temps de quitter les lieux : en mal de bonne chair, je commençais à perdre patience ; aussi mis-je les voiles avec ma mie / mamie / m'amie zen et l'emmenai directement dans mon appart sis non loin de l'obélisque tant admiré. Nous nous sommes alors souri, embrassées, caressées, puis adonnées à l'amour dans des draps de chambray vert-de-grisés.

Xavier François, texte révisé par Philippe Girard.

Ouvrages de référence : pour l'orthographe et la prononciation, le *Petit Larousse illustré* 2017, le *Petit Robert* des noms propres 2019 et le *Petit Robert de la langue française* 2019 ; pour la grammaire, le *Dictionnaire des difficultés de la langue française* par Adolphe V. Thomas (Larousse) ; pour l'orthotypographie, *La majuscule, c'est capital !* par J.-P. Colignon (Albin Michel).